

PHOTOS. Revin : le bond dans le passé fait le plein

MIS EN LIGNE LE 4/06/2022 À 21:51 Ⓛ [NICOLAS PERRIN \(/54314/DPI-AUTHORS/NICOLAS-PERRIN\)](#)
[PATRIMOINE ARDENNAIS \(/125162/FREE-TAGS/PATRIMOINE-ARDENNAIS\)](#) [TOURISME \(/259/IPTC/TOURISME\)](#)

Supervisée par la région Grand Est, avec l'appui d'experts locaux, une visite guidée du Vieux Revin, puis de la Cité Faure, a été réalisée, samedi après-midi. Une soixantaine de personnes curieuses a découvert également la chapelle

Saint Eloi, l'après-midi ouverte les visiteurs. -
N.P.



Les visites patrimoniales de Revin sont l'apanage de Revin rando patrimoine. L'office de tourisme communautaire Val d'Ardenne confie, d'ailleurs, l'une des visites thématiques de la Pointe, cet été, à cette association locale. Mais samedi, si Hubert Brodier, son président, faisait partie des intervenants invités, [la journée sur l'histoire et le patrimoine de la commune](#) (<https://abonne.lardennais.fr/id376566/article/2022-05-30/en-balade-parlez-la-decouverte-de-revin>) était encadrée par le Comité d'histoire régionale.

« Faire découvrir des lieux et des associations »

« Il s'agit d'un service de la région Grand Est qui concocte plusieurs actions. Il y a une partie formation ; une autre permettant aux professionnels du secteur de se rencontrer ; et puis une dernière à destination du grand public, comme aujourd'hui

(hier). *Faire découvrir des lieux et des associations* », expose Vianney Muller, adjoint au chef de service inventaire et patrimoine au Grand Est.

« La première animation “Regards sur...” dans les Ardennes »

Il poursuit : « *Pourquoi Revin ? Parce que cela entre dans le thème de “Regards sur...” C'est la première animation dans les Ardennes, sur ce format-là. Il y en a deux à trois par an, dans la région. L'idée est de mettre en valeur des endroits à valeur patrimoniale, pas forcément réputés. Des lieux essentiels ou habituellement fermés.* »

Des conférences marquantes

L'histoire, l'économie, l'urbanisme et les demeures du XVIII^e au XVIII^e siècles, le modèle industriel particulier de la ville, le quotidien ouvrier (XIX^e-XX^e siècle) ou encore le maquis et la résistance revinoise ont été racontés par des experts dans ces domaines, samedi matin, à la salle Jean-Vilar. Avant un saut à la cité Paris-Campagne, où il était question de détailler ce qu'était la cité ouvrière de l'entreprise Biard.

Dans l'après-midi, le Vieux Revin, avec la Maison espagnole, ses ruelles et façades anciennes (<https://abonne.lardennais.fr/id349705/article/2022-03-10/revin-ils-font-tout-pour-sauver-la-pierre>) ont été (re)découverts par une soixantaine de curieux. « *Un tiers du public venait de l'extérieur, de la Marne et de la Meuse, souvent des professionnels du patrimoine* », précise Vianney Muller, qui espère « *un effet de prolongement vertueux* » après ce rendez-vous préparé depuis novembre.

L'église Notre-Dame, (<https://abonne.lardennais.fr/id204888/article/2020-11-06/photos-video-la-charpente-de-leglise-de-revin-scrutee-la-loupe>) son passé et sa reconstruction chapeautée par la Ville (<https://abonne.lardennais.fr/id179052/article/2020-07-27/revin-la-charpente-de-leglise-passee-au-crible>) ont été racontés par Grégory Kaczmarek, membre d'Ardenne Wallonne, ainsi qu'Hubert Brodier. Le bâtiment religieux, datant du XVIII^e siècle, a captivé l'auditoire.



Hubert Brodier, président de Revin rando patrimoine, a livré des remarques éclairantes sur l'église Notre-Dame. - N.P.

« Vous remarquez que l'église est très grande. C'est parce que la mission des Dominicains était alors d'accueillir le peuple », relate Hubert Brodier. Le mobilier classé, que sont la chaire et les deux confessionnaux, a été entre autres mis en avant.



La Cité Faure a été, samedi après-midi, l'une des haltes de la visite guidée qui a séduit une soixantaine de personnes. - N.P.

Puis, transportés en car, les touristes d'un jour sont arrivés à la Cité Faure. « Il faut que vous imaginiez : dans les années 30, Revin est en plein-emploi et il y a un problème, celui du logement des ouvriers, déclare Grégory Kaczmarek, place Saint-Bernard, où un cercle d'auditeurs vient de se créer. L'entreprise Faure emploie alors entre 1 000 et 1 100 ouvriers. »





Le clou de la balade s'offre aux visiteurs:
la chapelle Saint-Eloi, rarement ouverte. -
N.P.

Le clou de la balade s'offre ensuite aux visiteurs : la chapelle Saint-Eloi, rarement ouverte. Avant d'y pénétrer, Patrick, de Paris, qui s'est rapproché depuis un an de son fils autiste, inscrit à L'Albatros de Petite-Chapelle, voulait « *connaître un peu mieux Revin et découvrir la zone* ».



Le clou de la balade s'offre aux visiteurs:
la chapelle Saint-Eloi, rarement ouverte. -
N.P.

En entrant dans la chapelle, érigée en 1936, les yeux sont attirés par le plafond, façon coque de bateau renversée. « *Cette chapelle appartient désormais au diocèse* », remarque Grégory Kaczmarek, qui évoque « *un aspect chalet alpin, comme la maison de maître de Faure* ».

« Je sais maintenant placer Revin sur une carte »

Au final, cet après-midi a enchanté les participants, dont certains ont voyagé de Belgique ou du Luxembourg. « *Je suis venu de Charleroi exprès pour ça* », affirme Daniel, « *passionné d'histoire* ». Un guide de la cathédrale de Luxembourg faisait le déplacement à Revin « *pour la première fois. Il y a beaucoup de petits villages, en France, méconnus* ». Et Françoise Peudon, guide auprès de l'office de tourisme de Bar-le-Duc, a été attirée par « *le tourisme industriel* », qu'elle affectionne. « *Les Ardennes, c'est la première fois que j'y viens. Revin, je n'y connaissais rien. Je sais maintenant placer la ville sur une carte.* »

« *Cette sortie reste, malgré tout, succincte, au vu de la richesse de Revin car il y a beaucoup à découvrir* », réagit Vianney Muller, qui chiffre l'appui financier de la Région pour [le patrimoine du Grand Est](https://abonne.lardennais.fr/id214009/article/2020-12-09/la-pierre-authentique-attire-revin) ([https://abonne.lardennais.fr
/id214009/article/2020-12-09/la-pierre-authentique-attire-revin](https://abonne.lardennais.fr/id214009/article/2020-12-09/la-pierre-authentique-attire-revin)), à environ 5,5 à 6,5 millions d'euros par an.

